

LE SOIR  
*illustré*

*Le Soir illustré du 16.01.92*

MERCI LÉOPOLD II !

# CINEMA PAS MORT !



## ENTRACTE

Derniers travaux  
chaussée de Wavre  
où on nous promet  
des fauteuils aussi  
confortables que  
ceux de Kinépolis et  
une façade à  
l'architecture  
d'époque respectée.

PHOTOS: R. MILUTIN



M. Stichelmans et M<sup>me</sup> Heuze sont heureux de vous annoncer  
la renaissance de leur cinéma. Le Vendôme - Le Roy ouvrira ses écrans  
le 25 janvier, à 14 heures, chaussée de Wavre, à Bruxelles.

MERCI LÉOPOLD II, DOIVENT soupire les anciens exploitants du Vendôme. Un an après avoir affiché *The end* sur la toile blanche de leur ciné de l'avenue Louise, pour cause de pression immobilière, ils prennent possession du Roy, fermé lui aussi l'an dernier. Propriété de la Donation royale, qui gère les biens offerts à la Belgique par Léopold II, le bâtiment de la chaussée de Wavre, par pure logique immobilière, aurait dû abriter des bureaux. Ou un bistrot. Ou encore un magasin de vêtements. Par bonheur, les gestionnaires du patrimoine cédé par notre bon roi ont autre chose qu'une brique dans la bedaine et savent encore ce que le mot culture signifie. C'est donc grâce à eux — il est désormais impensable d'ouvrir un cinéma sur un terrain frais — qu'on assiste, en plein massacre, à la naissance d'une nouvelle salle.

Paradoxe. Dix-sept salles passées à la trappe en dix ans à Bruxelles. Toujours les plus vieilles, toujours les plus belles. On les appelait Variétés, Monty, Métropole, Aventure, Ambassador. Petites et chaudes, grandes et

impressionnantes, de quartier, du haut ou du bas de la ville, de prestige, d'art et d'essai, commerciale, familiale. Tout le monde les pleure. Même les politiciens pas encore tout à fait robotisés — mais un peu tard. Le Vendôme - Le Roy rallume ainsi ses projecteurs en pleine prise de conscience, mais sans un franc de subsidence (pardon, le parking gratuit pour ses clients des 25 et 26 janvier !) et toujours avec une taxe communale de 15 % sans ristourne. Quinze nouveaux emplois (l'ancienne équipe) et une programmation de qualité sont à nouveau assurés. Les exploitants, qui, depuis dix ans, cherchaient à agrandir le Vendôme, ne font, en quelque sorte, que déménager leur savoir-faire. Et, tant qu'à reconstruire, ils ont pensé à Kinépolis...

M<sup>me</sup> Leuze : — Nos fauteuils seront aussi bons, et les trois salles sont équipées en Dolby par la même société qui a sonorisé Kinépolis. Par contre, nos structures d'accueil seront totalement différentes. Plus conviviales, plus chaleureuses, plus personnalisées. Et dans une architecture plus

arrondie et moins froide. Nous savons que les spectateurs qui ont rejeté Kinépolis pour revenir en ville l'ont fait pour ces raisons : la qualité, la convivialité et l'absence de file. Nous appliquerons toujours le système de réservation par téléphone et consacrerons une caisse spécialement à cet effet. (*Kinépolis, en revanche, s'apprête à installer un système de distribution automatique des tickets par carte bancaire. N.D.L.R.*)

Les ex du Vendôme espèrent ramener leurs fidèles.

— Il y aura une salle consacrée aux découvertes, et nous programmerons tout ce que nous aurions programmé de l'autre côté. Nous ouvrons avec *Paris s'éveille*, *Little Man Tate* et *Le Docteur*. Des films que l'on aurait dits difficiles il y a dix ans remplissent les salles aujourd'hui. Souvent aidés par le bouche-à-oreille. Comme notre stratégie est celle du temps qui sert un film de qualité, nous optons pour une mise à l'affiche prolongée (*ce que plus personne ne fait, certains films sont même parfois retirés dans les trois jours d'exploita-*

*tion, N.D.L.R.*). Pour les autres, il y a toujours l'Avenue et l'Acropole à deux pas.

Autre raison d'afficher de l'optimisme : la hausse de fréquentation des salles après une période de stabilisation à la fin des années 80. Et c'est une première européenne. Alors, d'autres (re)naissances dans la foule ? Bien sûr, on attend la réouverture de l'Eldorado qui n'en finit pas de se refaire une beauté. On sait que le duo Stichelmans - Heuze rêve de s'étendre jusqu'à l'Empire, chaussée d'Ixelles. Mais on sait aussi que la Rétine de plateau, qui a présenté un projet de reprise du Variétés, n'est pas prise au sérieux par les hautes instances qui ne refuseraient pas de vendre cet extraordinaire bâtiment (encore pour moitié équipé). Il est vrai qu'on parle de 80 millions... Le Mari-vaux est aussi à vendre. Mais les propriétaires du Métropole ne veulent plus entendre parler de cinéma. L'Arenberg abrite des bureaux. Et le Pathé-Palace des machines à laver. J'espère qu'elles lavent plus blanc.

**Béatrice Demol.**